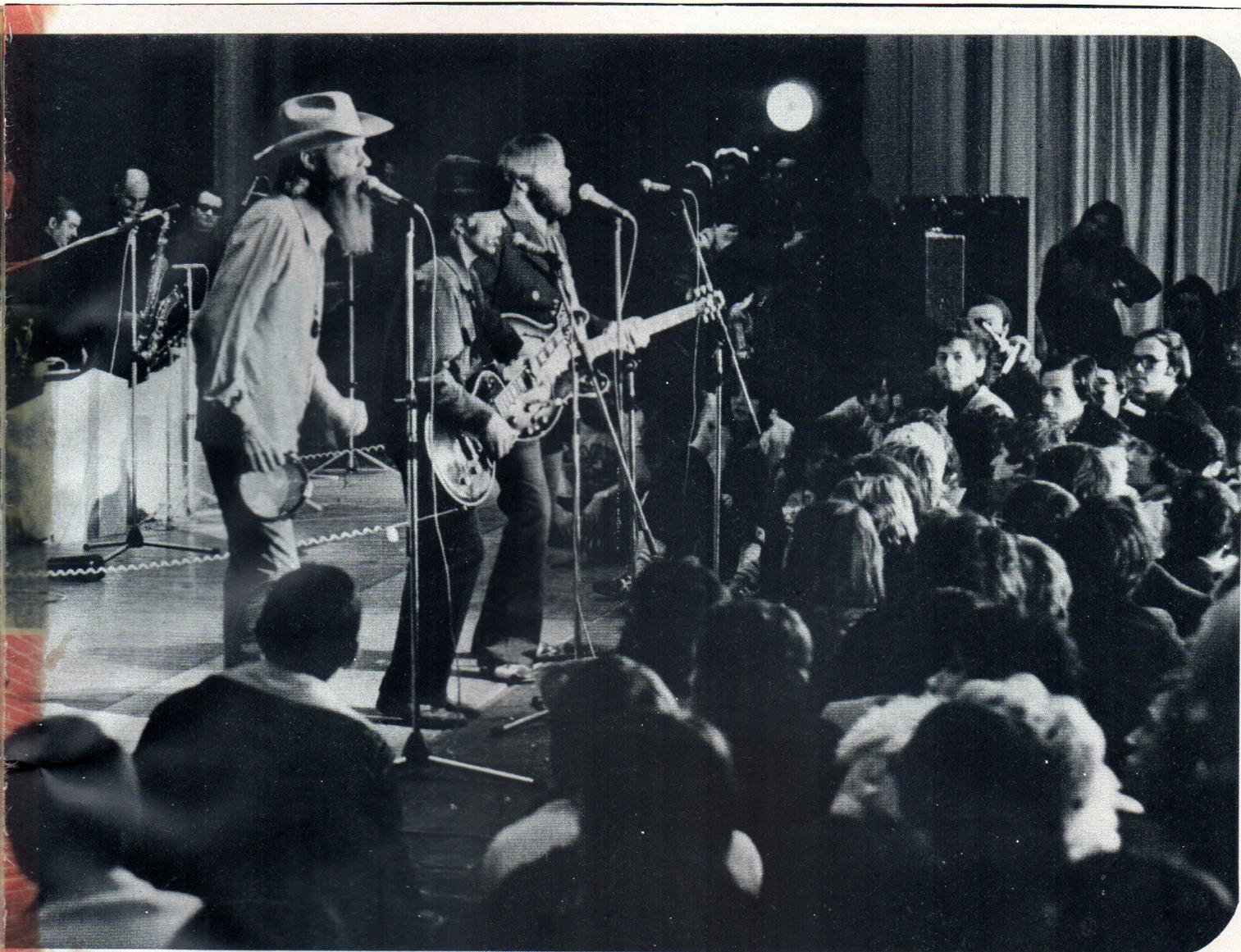


**LES
BEACH
BOYS**

Mardi 8 décembre 1970 à 21 heures... J'arrivais au Gaumont-Palace, alors que les Beach Boys et quelques groupies exaltées descendaient d'un mini-car de tourisme. L'ORTF était déjà sur place avec Pop 2, l'émission de la deuxième chaîne. Dans la salle, très peu de monde, ce qui ne m'étonna guère vu l'absence de publicité faite autour de cette manifestation. Un porte-parole du groupe annonça que ceux-ci avaient voulu donner ce concert au profit des familles des victimes de la catastrophe de Saint-Laurent -du-Pont mais qu'ils avaient essayé un refus ; on ne sait pourquoi. Le présentateur anglo-saxon nous appris par la même occasion que toute la sono et tous les instruments avaient été bloqués par la douane française, et que le matériel se trouvant sur scène appartenait aux Variations. Les guitares arrivèrent peu après et le concert pu débuter avec le groupe produit par les Beach Boys, « The Flames ». Il se compose des frères Fataar : Ricky aux drums et à la flûte, Steve à la guitare, Brother à la basse et Blondie Chaplin à la guitare rythmique. Ils attaquèrent d'entrée avec une très bonne interprétation du titre des Beatles « I've



Got A Feeling». Un ennui technique nous valut une sublime adaptation de la chanson de James Taylor « Fire and Rain » jouée en solo et chantée par Blondie. Tandis que Jacky Bitton des Variations réparait la batterie, Ricky prit sa flûte et vint se joindre aux guitaristes pour interpréter « Help Me Down » qui souleva l'enthousiasme du public. Ils enchaînèrent sur deux morceaux de leur composition « I Saw Her This Morning » et « Dove », et terminèrent sur un « Gimme Shelter » des Rolling Stones au cours duquel ils se défoncèrent littéralement. Pendant l'entracte, je rencontrai Dennis Wilson, le batteur des Beach Boys. Il me confia qu'il venait de tourner un film génial intitulé « Two-Lane Blacktop » dont l'action se situe dans le désert du nouveau Mexique. Le metteur en scène en est Monte Hellmann (« The Shooting », « Ride In the Whirlwind ». Dennis y a pour partenaire le chanteur James Taylor. Je lui posais quelques questions sur son frère Brian qui s'occupait d'un magasin végétarien. « Il a laissé tomber », me répondit-il, « ce n'était pas assez créatif pour lui ». Dennis, quant à lui, se consacre au lancement du groupe Les Flames

originaires de Durban en Afrique du Sud, et qui résident depuis un an en Californie. Il m'apprit aussi que les Beach Boys venaient de faire l'acquisition d'un « mog synthesize ». Il s'agit d'un système qui permet d'obtenir un son quadraphonique.

Lorsque le concert reprit, la scène fut envahie de musiciens. On y trouvait une section de cuivres français : un trombone, deux trompettes et deux saxophones, ce qui me fit penser à Blood, Sweat and Tears. Les Beach Boys sont formés des frères Wilson : Dennis à la batterie, Carl à la guitare, et Brian le compositeur qui chante également, Mike Love le deuxième chanteur, Alan Jardine à la guitare rythmique, et Bruce Johnston qui chante, compose et joue de l'orgue. Les Beach Boys n'étaient pas revenus à Paris depuis 1964, date de leur dernier passage à l'Olympia. Ce soir c'est la confrontation avec le public parisien. Bruce Johnston entonna « Country Air », un morceau de son cru qui mit aussitôt l'ambiance. Les Beach Boys surent dès lors qu'ils avaient gagné la partie et qu'ils avaient retrouvé leurs fans d'il y a cinq ans. Alors commença le déferlement des vieux succès

de l'époque du surf : « Surfin' » et surtout « Barbara Ann » qui souleva l'enthousiasme.

On put entendre après cela « Gold Only Knows » toujours aussi agréable et le merveilleux « Dance Dance Dance » qui provoqua le délire.

En fait, on eut droit à presque tout leur répertoire depuis « 409 » en passant par « The Little Girl Once I Knew » et « She Knows Me Too Well », ce qui nous replongea sept ans en arrière. Entre autre, on remarqua les qualités vocales de Dennis Wilson qui délaissa sa batterie un moment pour nous interpréter deux de ses compositions dédiées à une jeune fille qu'il aime. Vers la fin du show, Mike Love invita les spectateurs à venir s'asseoir sur le bord de la scène. Dans la plus grande effervescence les Beach Boys enchaînèrent avec fougue « Good Vibrations » et laissèrent la salle sur son haleine en terminant en beauté sur « Sloop John B. » tandis que leurs fans réclamaient encore une dernière chanson.

En somme, les Beach Boys prouvèrent une fois de plus ce soir-là qu'ils étaient toujours présents dans le monde du show business.